



### Éditorial

#### L'économie, une science exacte ?

Ce mercredi 7 janvier 2015, la liberté de la presse a été attaquée dans les locaux de *Charlie Hebdo*, faisant douze victimes. Les jours suivants d'autres personnes sont tombées sous les balles, certaines, parce qu'elles portaient un uniforme de police, d'autres, pour le seul motif qu'elles étaient juives. Parmi les victimes du journal, Bernard Maris, un économiste atypique, dont on entendait la voix chaleureuse sur les ondes de Radio-France, en train de débattre des diktats du néolibéralisme et d'une économie qui se définissent eux-mêmes comme une science fondée sur des analyses rationnelles rigoureuses et incontestables. Avec humour, dans un style inimitable et gouailleur, il rappelait inlassablement comment ces nouveaux gourous se sont trompés dans leurs prophéties, sans jamais reconnaître leurs erreurs. L'être humain n'est pas un *homo economicus* gouverné par une analyse distanciée, dictée par sa raison seule mais il est pétri de contradictions, mû par des intérêts personnels et des passions qui infléchissent sa ligne de conduite et la rendent imprévisible. Pourtant, les prescripteurs technocrates, bardés de chiffres, de statistiques et de cours de Bourse imposent leurs vues aux politiques sans se soucier aucunement des retombées sur les habitants et de la réalité du terrain qui fait voler en éclats leurs théories supposées infaillibles. L'humain n'est plus au centre du dispositif. Les travailleurs sont considérés comme une masse indifférenciée, chiffrée, ballotée au grès des bénéficiaires à verser aux actionnaires, puisque le marché tout-puissant, libéré de toute entrave régulatrice, va s'équilibrer de lui-même et déboucher sur une prospérité universelle. C'est ainsi que l'égoïsme de chacun devrait concourir au bonheur de tous, tandis que la libre concurrence contribuerait à une baisse générale des prix et à la disparition de la pauvreté...

On constate tous les jours ce qu'il en est en voyant se creuser les inégalités : Les 85 personnes les plus riches du monde possèdent autant que la moitié la plus pauvre de la population, soit 3,5 milliards de personnes<sup>1</sup>. Les multinationales assurent un quasi-monopole privé, faussant ainsi le jeu de la concurrence et dépouillant les États des prérogatives d'un service public adressé à tous. Ces renoncements, impuissances ou alignements politiques devant la toute-puissance financière, étendard de la vulgate néolibérale détournent les citoyens désabusés des bureaux de vote ou les poussent vers les extrêmes qui promettent des lendemains meilleurs.

La petite musique dérangeante de Bernard Maris faisait entendre un autre son, nous amenant à une salutaire réflexion, sans obligatoirement partager toutes ses idées.

« Les marchands de salades économiques tirent autorité de la rationalité économique pour légitimer leur politique de construction des marchés, c'est-à-dire de destruction du collectif. Ils incarnent non seulement la raison et la modernité mais aussi le mouvement et le changement qui sont du côté des gouvernants, patrons ou experts ; la déraison et l'archaïsme, l'inertie et le conservatisme, sont du côté du peuple, des syndicats des intellectuels critiques ; Ainsi les doctrines de sabotage de l'État et de la contre-révolution libérale sont pour le mouvement, contre l'inertie, la liberté (des marchés) contre les barrières, le progrès contre les privilèges, la souplesse (la flexibilité d'autrui) contre les barrières (le corporatisme syndical, le SMIC, etc.). La liberté dans le libéralisme, l'universalité dans la mondialisation, l'efficacité dans l'anarchie sont des leurres d'une nouvelle religion temporelle.[...]



Qu'est-ce que la pensée économique, sinon la rhétorique réactionnaire la plus plate et la plus éculée – les pauvres sont responsables de leur pauvreté, les pauvres sont des assistés, les pauvres sont des privilégiés, les lois sur les pauvres créent les pauvres qu'elles prétendent aider, etc. – servie sur un

plateau d'argent et avec des gants blancs depuis que les maîtres d'hôtel existent<sup>2</sup> ?

Il dénonçait également les illusions d'une mondialisation heureuse : « La mondialisation sauce libérale est une des figures de la guerre économique comme destin. [...] [Elle] est la suppression sur tous les coins de la terre de l'État-providence qui protégeait les plus faibles et les classes moyennes. La "désétatisation", la destruction de l'État-providence sont autant de phénomènes de désintégration et de fragmentation. [Il] était un facteur d'intégration et de résolution des conflits. Là où l'État disparaît, la fièvre identitaire fait des ravages : les groupes apparaissent et la vendetta menace. La mondialisation engendre l'inégalité et l'identité. Je suis exclu ? Je deviens "fou de Dieu"<sup>3</sup> »

#### PARTAGE SANS FRONTIÈRES

<sup>2</sup> MARIS Bernard, *Lettre ouverte aux gourous de l'économie qui nous prennent pour des imbéciles*, Albin Michel, 1999.

<sup>3</sup> *Idem*, *Ah Dieu, que la guerre économique est jolie*, Albin Michel, 1998.

Caricature issue du site <http://cafemusique.wordpress.com/2010/11/26/la-mondialisation-expliquee-a-mes-enfants>

<sup>1</sup> Chiffres fournis par l'ONG Oxfam.

## PÉROU



### Taller de los Niños :

Christiane et son équipe continuent à nouer différents partenariats, reconnus par l'État dans la prévention et dans le suivi des mères adolescentes. Le district de San Juan de Lurigancho devient ainsi une référence

pour tout le pays.

Cette année, nous continuerons à financer une bourse de l'emploi destinée aux mères adolescentes et à faciliter l'accès de celles-ci à la vie active, avec une formation préalable courte qui leur permette d'assurer l'éducation de leur enfant, en tenant compte des jeunes pères et en les associant au projet de façon plus active, comme partie prenante du noyau familial.

« La formation de coiffeuses, et couturières s'avère être des formations permettant de conjuguer autant les tâches liées à la garde de l'enfant comme celle du travail afin de permettre d'obtenir une certaine indépendance économique.

Un seul grand changement doit toutefois être mentionné : nous désirerions cette année que l'équilibre entre les sexes puisse être mis en évidence et que, autant les mamans adolescentes comme les papas adolescents puissent avoir accès à ces formations techniques. Il s'agit là d'une dette que nous avons acquise avec les jeunes papas dont le destin est souvent encore plus noir que celui des jeunes mamans. »

## BOLIVIE

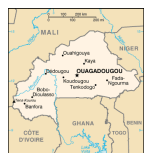


### Solsticio :

Le projet Solsticio va marquer une pause cette année. Avec les problèmes de local confisqué par l'assemblée des voisins ou

Junta vecinal, l'équipe a dû s'organiser autrement en se tournant vers un collège de la zone et en supprimant l'accueil des familles qui se déroulait dans le local. Partage sans Frontières prenait en charge le paiement des salaires de quatre psychologues. La responsable du projet n'a pas présenté de demande de financement pour 2015. Nous devons la rencontrer pendant son séjour en France mais elle n'a pu venir à Valence, à notre grand regret. Nous aurons certainement des nouvelles plus précises mais la période estivale de début d'année en Bolivie est synonyme de vacances...

## BURKINA-FASO



Jérémy nous donne fidèlement des nouvelles des groupements. Il est revenu professionnellement s'établir à Dédougou où il possède une maison. Il sera ainsi plus proche de Soukuy. Démis de ses fonctions de conseiller à la suite des changements

politiques, il se représente pour un nouveau mandat électoral. « Ce dernier trimestre de l'année 2014 a été marqué par des événements sociopolitiques dont l'insurrection populaire qui a conduit à la chute du régime de Blaise Compaoré et la mise en place d'organes de transition devant conduire à des élections en fin d'année 2015. Les conseils municipaux et régionaux ont été dissous le 18 novembre mettant fin à nos fonctions de conseillers.

## Bwoubwata :

La bibliothèque fonctionne et reçoit de temps en temps des visiteurs qui ne cessent de donner des mots d'encouragements et aussi des conseils. De nouveaux abonnés ont été enregistrés au cours du dernier trimestre 2014, nous ferons le point prochainement.

L'équipement prévu pour le kiosque est pratiquement terminé mais doit être complété par de la réfrigération. Des verres, des tasses de café, des casseroles, des tabourets, un réchaud à gaz plus une petite bouteille de gaz une bouteille de thermos, etc. ont pu être achetés. Le kiosque sera fonctionnel ce mois de janvier 2015 en attendant l'acquisition d'un réfrigérateur pour refroidir la boisson.

## Bwoubwassi :

Le voyage d'études a pu se faire en octobre 2014 à Bourasso. Le séjour qui a duré soixante-douze heures a été bénéfique pour la délégation des six femmes de Bwoubwassi. À leur retour à Soukuy, un compte rendu a été fait aux autres femmes, lors d'une assemblée générale. À l'unanimité, les femmes ont très bien apprécié le compte-rendu et souhaité que leur groupement puisse bénéficier d'une telle expérience en plus de l'activité d'achat et de vente de céréales. À en croire leurs consœurs de Bourasso, la fabrique et la vente de savon au niveau local leur procure en tout cas de bons revenus et leur permet de faire face à certaines dépenses familiales.

L'achat des céréales a commencé en fin décembre et se poursuivra tout le mois de janvier 2015. L'argent est réparti entre les femmes selon les quartiers et chaque quartier a un nombre précis de sacs de céréales à acheter et à apporter au magasin. Nous en saurons davantage dans les semaines à venir.

## MADAGASCAR



### Ambatofotsy :

« Pour le Centre social, j'ai accompagné 25 femmes veuves, 6 personnes âgées, 93 enfants et des jeunes puis 22 enfants malnutris donc ils sont au nombre de 146 personnes.

Nous essayons d'organiser notre emploi du temps : Les mamans participent à différentes activités du Centre : culture du riz (repas fondamental pour le Malgache) et des légumes.

Du 3 au 16 décembre 2014, nous avons fait le repiquage du riz et nous pratiquons les méthodes techniques en agriculture. De suivre la ligne en carré. Tout cela nous demande beaucoup de temps. Le groupe des femmes est vraiment dynamique et de vivre dans la fraternité durant le travail. C'est une occasion d'être en commun. Malheureusement, il y a une grande inondation qui a détruit notre rizière. Nous avons une grande inquiétude pour l'année prochaine. Nous comptons sur la fidélité de votre aide, sans vous nous ne pouvons rien faire.

Tous les mardis, durant la soudure, nous distribuons le riz blanc et toutes les mamans peuvent nourrir leurs enfants chez eux. Grâce à vos dons, cette année nous avons acheté 9 tonnes de paddy car sœur Rollandine m'a donné 2500 € pour financer le Centre.

Nous rappelons que le Centre est un centre de jour. Tous les midis, les enfants prennent les repas à la cantine au Centre ;

*les mamans font le tour de rôle pour assurer la cuisine avec moi. Nous essayons de varier les menus pour que les repas soient bien équilibrés. Les enfants peuvent assurer leurs études avec une assurance d'excellents repas.*

*Les enfants étudient à différentes écoles selon leur capacité. Ils sont tous conscients de leur situation actuelle et veulent toujours sortir de la pauvreté donc ils font beaucoup d'efforts.*

*Tous les samedis, les jeunes viennent au Centre pour faire les formations professionnelles en agriculture et élevage et pour l'éducation humaine et spirituelle.*

*Notre emploi du temps est bien chargé et nous aide à assumer notre responsabilité.*

*Par tout cela, j'essaie de leur donner le maximum selon ma possibilité, car le Seigneur m'a dit : « Tout ce que vous avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait ».*

*Avec vous notre partenaire dans la mission, nous essayons de maintenir vivante notre espérance et d'être attentives à ceux qui ont le plus besoin autour de nous surtout pour les pauvres qui dépendent de nous. »*

Nous continuerons cette année 2015 à participer à l'achat du riz bien nécessaire à la soudure. Cette distribution régulière permet le contact avec les familles et les enfants. Le centre reste un lieu de vie où les sœurs dispensent aides et conseils.

### **Les Enfants de Madagascar et le district de Vohibe :**

Voilà quelques années que nous poursuivons une fructueuse et amicale collaboration avec Jean-Michel et Christiane Bourrel qui travaillent avec différentes structures malgaches et aident à la scolarisation des enfants et des collégiens dans les campagnes. De plus, ils résident une partie de l'année sur place et peuvent ainsi suivre les actions en cours sans s'imposer. Les initiatives partent des villageois eux-mêmes qui définissent leurs besoins avec le souci majeur de scolariser leurs enfants dans de bonnes conditions qui puissent favoriser leur apprentissage. En 2014, nous avons été amenés ainsi à participer à la construction d'un bâtiment d'école destiné à deux classes de maternelles, préscolaires selon la terminologie locale, dans la région de Vohibe situé à trois heures de piste au nord-ouest d'Antsirabe sur une colline difficilement accessible, notamment pendant la saison des pluies. Les terres appartiennent pour l'essentiel à des grands propriétaires, d'où une population locale essentiellement composée d'ouvriers agricoles à faibles revenus. Partage sans Frontières a déjà participé à la construction d'un bâtiment de collège en 2013. L'école maternelle et primaire ne compte pas moins de 600 élèves... Les plus petits étaient jusqu'alors accueillis dans un petit bâtiment en bois en fort mauvais état, construit avec des matériaux de récupération pour une période provisoire qui a duré... Il est important de scolariser les plus jeunes, – nous en avons fait l'expérience en Inde avec les Balwadi classes maternelles de campagne qui permettent de familiariser les enfants avec l'école – et leur faire commencer un apprentissage qui facilitera leur entrée en primaire. Les mères sont souvent à la tête d'une nombreuse famille qu'il faut nourrir. Elles peuvent ainsi s'investir dans un travail aux champs et développer des cultures vivrières de maraîchage près des habitations ou sur les petites rizières collinaires. Le projet de nouvelle construction a vu le jour avec les comités de parents d'élèves et les enseignants eux-mêmes qui ont organisé une caisse commune pour récolter quelques fonds. Mais leurs faibles ressources financières ne leur permettent pas d'apporter de larges contributions...

Que dirions-nous si nous devons financer de nos propres deniers la construction de l'école de nos enfants pour cause d'État défaillant ?...

Il nous a été demandé une participation de 2015 € sur un budget global de 4500 €, moins que la moitié... ce qui implique une forte implication locale dans le projet, concrétisée par 300 € de cotisation et une participation effective au chantier de construction encadrée par des ouvriers et sous la responsabilité d'un professionnel. Les Enfants de Madagascar ont géré le budget et le chantier. Les travaux ont débuté au mois d'avril durant les vacances de Pâques pour un gros œuvre achevé aux grandes vacances, en août 2014. En septembre, les finitions ont permis de présenter un bâtiment neuf à la rentrée d'octobre. Les bancs et les tables sont adaptés à la taille des tout jeunes élèves, 102 au total, répartis en deux classes. Le bâtiment en briques de terre cuite, orienté au sud, s'étire en longueur sur deux salles de 35 m<sup>2</sup> chacune. La toiture est en tôle à la demande des parents car le chaume local devient difficile à trouver et doit être renouvelé tous les six ans environ. La réception des travaux a eu lieu le 5 décembre en présence des autorités, des enfants et du Père Noël, invité surprise qui était venu apporter quelques cadeaux bienvenus. Nous étions représentés par nos amis Bourrel. Le moment a dû être riche en émotion et nous remercions vivement l'association les Enfants de Madagascar pour tout ce suivi et les rapports réguliers que nous recevons qui nourrissent le bulletin.

### **Tuléar/association Ny Aina :**

Juliette se bat comme à l'accoutumée contre l'administration, les éléments déchaînés, la pénurie d'un système de santé quasi inexistant, contre la misère dans un engagement total et quotidien.

*« Nous venons de vivre le passage du cyclone Fundi passé à Tuléar le vendredi soir jusqu'au samedi toute la journée et le dimanche matin que la pluie s'est arrêtée. Un cyclone Chedza était passé dans certaines régions du Sud mais Tuléar a échappé bel il y a dix jours environ. Fundi a mis Tuléar sous l'eau ! Au moment où j'écris, il pleut à nouveau. Des camions citernes pompent les eaux en ville !*

*La misère est inouïe. Le jour du cyclone, j'ai eu des malades : enfant de deux ans qui a fait une gastro-entérite, sans parler de la déshydratation ! Un bébé prématuré qui a fait une détresse respiratoire, une femme qui a accouché chez elle, qu'on m'a emmenée pour les suites de couches ! Dieu merci ! Il n'y avait pas de vie perdue ! Et les malades qui sont venus pour faire leur injection du week-end car le dispensaire orthodoxe ne travaille pas. S'ajoutent deux femmes âgées qui ont eu faim. « Il pleut, pas de nourriture, on ne sait pas où aller !!! » Je suis à la disposition de tout ce monde-là. Il y a des moments où je me dis : « Pourquoi vous venez tous ici ? » La situation, pourtant est incontournable ! J'ai pris quelques photos mais quand il fera beau je vous les enverrai du cyber. Ce sont nos nouvelles toutes fraîches ! »*

Nous les avons reçues il y a quelques jours et vous pouvez aller les découvrir sur le site internet de PSF.

### **Isoalana :**

Marie-Georgette donne des nouvelles du travail remarquable qui se fait dans des coins reculés et qui redonne dignité et instruction tout en élargissant leur horizon.

*« L'alphabétisation qui est devenue un lieu d'écoute, d'échange et de dialogue, école des parents.*

*Formation théorie et pratique de la liturgie de dimanche. Les femmes qui sont élues au comité de la petite communauté chrétienne deviennent en même temps animatrices au village. Le programme d'alphabétisation qui continue à la scolarisation. Pendant trois ans, nous avons pris le système de cours accéléré aux enfants qui ont*



commencé tard dans les études. Les quatre moniteurs ont pris les enfants au niveau classe de 7<sup>e</sup> dans les quatre centres dont Tsianala, Betapoaky, Ankatrafay, Ambakaka ; ils étaient 24 enfants à passer le certificat d'étude primaire élémentaire, pour nous, cela ne vous fait pas réagir peut-être, mais pour eux, les enfants et les parents, c'est un grand événement dans leur vie. Papa et Maman sont venus accompagner les enfants à Isoanala pour la rentrée en 6<sup>e</sup> avec les maîtres des écoles d'où ils viennent. La participation aux journées des écoles au mois de février les a préparés à s'intégrer avec les autres. Il faut être avec pour partager et comprendre leur réaction et ce qu'ils vivent, comme ils nous disaient : « Vous êtes venus nous tirer des ténèbres où nous étions, nous libérer de l'ignorance et de la peur ». À la rentrée scolaire 2014-2015, au mois d'octobre, nous avons rencontré des problèmes à cause de la sécheresse et des invasions des criquets. Les gens n'ont pas récolté, donc il n'y a pas à manger. Pour ceux et celles qui étudient en 6<sup>e</sup> j'ai reçu des cadeaux d'une amie de France et j'ai pu acheter une tonne de paddy et une tonne de manioc que je leur distribue au début de la semaine. Vous voyez, grâce à une chaîne de solidarité, nous donnons la Chance à des centaines de familles et l'ouverture à l'horizon d'avenir à plus de 500 enfants qui fréquentent l'école et nous préparons un changement de vie et de mentalité même si c'est lent. Nous espérons y arriver puisque la solidarité soulève tous les obstacles. Nous donnons aussi du travail à quelques jeunes. Ils sont 11 jeunes qui ne font pas seulement la classe, ils sont là pour faire face à des différentes choses. Quelques uns ont reçu une formation par des responsables de la santé pour des soins de base comme le paludisme, la diarrhée, la toux, la lutte contre les vers.

Quand on apporte des convocations au village, c'est eux qui la regardent et expliquent ou font l'intervention quand c'est nécessaire. Ils accompagnent les jeunes et les enfants et font des activités avec eux le dimanche. Ils ont reçu la formation suivant le programme éducatif de l'école catholique à Madagascar.

Vous voyez que c'est la parce qu'il y a une nouvelle vision et je crois que c'est cela qui donne du courage et la volonté de rester à ces jeunes qui ont accepté d'assurer ce travail, moi je les admire.

Le bureau Justice et Paix, nous a sollicités en dehors de notre région pour des cas que vous connaissez. Pour le monsieur dont je vous ai parlé la dernière fois, qui a été torturé par les gendarmes et que nous avons accompagné dont les gendarmes ont une amende de 2 400 000 Ar. On a payé des bandits pour le tuer et comme ils se sont défendus, ils ont réussi à tuer quatre bandits et finalement le monsieur a été tué avec son fils ; ici, c'est encore la loi des plus forts, c'est le royaume de la jungle, ce n'est pas humain il ne faut pas être cardiaque !

Fortes de votre soutien, nous continuons le travail.

## LA VIE DE L'ASSOCIATION

### Les animations passées :

**15 et 16/11/2014 :** marché de Noël d'Ancône (26) : 2 488 €,  
**17 au 23/11/2014 :** semaine « Les Amériques latines » de Bourg-lès-Valence (26), 1908 €,  
**28/11 au 1/12/2014 :** salon d'Art et d'artisanat d'Étoile-sur-Rhône (26), 1341 €,  
**6 et 7/12/2014 :** marché de Noël de Chabeuil (26) : 1898 €,  
**6-7 et 13-14/12/2014 :** marchés de Noël de Mornant (69), 8870 €,

**13 et 14/12/2014 :** marché de Noël de Saint-Joseph (42), 377€,

**17/01/2015 :** À tire d'elles, théâtre à Saulce (26) avec la troupe D'ici et d'ailleurs, 230 €,

**26/01 au 5/02/2015 :** semaine « Histoires d'Amérique latine » à Saint-Péray (07), 1430 €,

**7/02/2015 :** vente de mimosa à Saint-Martin la Plaine (42), 450 €.

### Les animations à venir :

**14/03/2015 :** café philo à Mornant, le thème en est « La communication, avec quelles valeurs morales ? »,

**27/03/2015 :** Bol de riz à Saint-Martin la Plaine,

**28/03/2015 :** assemblée générale à Chabeuil, foyer de l'Église protestante unie à 14h 30

**18 et 19/04/2015 :** marché de Printemps de Montmeyran.

### Les finances :

Les recettes se montent à 67 300,43 € (63 128 € en 2013), les charges à 66 167, 55 € (63 950 € en 2013). Nous finissons donc l'année avec un bénéfice de 1132, 88 €.

Les dons se maintiennent (36 493 €). Si l'on fait abstraction des dons exceptionnels qui nous ont été versés lors du départ en retraite d'une amie fidèle (5414 €) et suite aux obsèques d'un ami proche de l'association (845 €), et compte tenu que nous n'avons pas bénéficié cette année d'un don de 2000 € que nous avons reçu en 2012 et 2013 dans le cadre du mécénat d'entreprise, la différence avec les dons de 2013 est de 231 €.

Nous avons une baisse de 192 € des intérêts du livret (baisse du taux d'intérêt, financement de projets supplémentaires en cours d'année qui nous ont obligés à verser de l'argent du livret sur le compte-courant), de 1802 € des produits de manifestations (contrairement à l'an dernier, plusieurs manifestations n'ont pas eu lieu), de 112 € des cotisations, mais les ventes ont augmenté de 1728 € et nous avons eu une subvention exceptionnelle de 500 € de la part du conseil général du Rhône.

Nous avons acheté plus de produits alimentaires et de timbres que prévu, moins de fournitures de bureau et de fournitures pour manifestations.

Tout cela sera développé plus amplement lors de notre assemblée générale qui aura lieu le 28 mars prochain à Chabeuil.

## **SOUTENIR LES ACTIONS DE PSF**

C'est **participer** à une aventure humaine de **34 ans** de solidarité active, efficace et concrète.

C'est **faire un don**, la totalité des dons reçus va au financement des projets. Ils sont fiscalement déductibles.

C'est nous **acheter des produits** issus du commerce équitable : café, confitures, chocolat... Vous pouvez nous passer commande en demandant la liste à notre secrétariat.

C'est **utiliser le site de l'association** pour vos achats en ligne de livres, DVD...

C'est **parler de Partage sans Frontières** à vos voisins, vos connaissances et nous faire parvenir les coordonnées de ces derniers afin que nous leur adressions le bulletin.

C'est nous **soutenir sur les différents réseaux sociaux**.

**Nous comptons sur vous, notre avenir en dépend !**

CCP LYON 1435 08 K

